



Le conte et la légende au Québec

PRÉSENTATION

PAR CHANTALE GINGRAS

L'internationale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli, 2007.



Arleen Thibault

Tout au long du XIX^e siècle, ce sont les contes et les légendes, bien plus que tout autre genre littéraire, qui ont contribué à la survie des mœurs, coutumes et croyances françaises (surtout liées à la religion) au sein d'une politique d'assimilation menée par les conquérants britanniques. La transmission de ces récits se fait surtout à l'oral, puisqu'au milieu du XIX^e siècle, seulement 2,6 % de la population sait lire et écrire ! Dès le début, donc, le conte et la légende sont marqués par l'oralité au Québec, une oralité qui laisse entendre les accents du pays, les mots, tournures et expressions populaires, bref : l'âme du peuple.

La parole conteuse est vite devenue une alliée, voire une compagne qui s'est infiltrée dans les familles et les communautés pour distraire, instruire et tisser des liens. Elle s'est déployée et a circulé librement jusqu'au milieu des années 1950 où, dans un grand mouvement de rejet tranquille de tout ce qui rappelait la tradition, on lui a pour quelque temps fermé la porte. Ce n'est qu'au début des années 1980 que les Québécois se sont aperçus que le présent était bien fade sans les couleurs du passé et que, tout adulte que nous sommes, nous avons besoin de vivre encore et encore l'émerveillement de se faire raconter des histoires. Ce qu'il convient maintenant d'appeler le « renouveau du conte » a créé un engouement sans précédent, notamment grâce à la qualité de la relève qui a su tirer le meilleur des contes et légendes traditionnels – leur structure canonique et leur esprit gouailleur, surtout – pour le fondre à l'esprit contemporain, avec son imaginaire et ses figures modernes, ses néologismes et son besoin vibrant de *faire image*.

C'est avec un plaisir évident que j'ai piloté ce numéro. J'ai souhaité construire une sorte de panorama du conte et de la légende en partant des origines, puis en faisant un court arrêt en région pour laisser ensuite la place aux conteurs et à ceux qui ont pour mission de diffuser la parole conteuse à travers les festivals et le monde de l'édition.

C'est **Carole Saulnier** qui ouvre le dossier, avec la présentation des Archives de folklore de l'Université Laval, dont elle est la directrice. Elle évoque toute la richesse des fonds qui rassemblent des contes, légendes, chansons et récits qui sont les témoignages de nos traditions. Elle traite de l'apport inestimable de Luc Lacourcière dans la constitution des archives et de l'intérêt grandissant que celles-ci présentent pour les ethnologues, les sociologues, les littéraires et les conteurs en herbe.

Rémi Savard, anthropologue, nous entraîne quant à lui du côté de l'imaginaire algonquien. Il nous présente la figure du *trickster*, comme le nomment les spécialistes anglo-saxons, un être immortel qui cherche à s'approprier, par ruse, les biens des êtres humains. Trois courtes aventures sont rapportées ici, qui ne sont pas sans rappeler les récits de la Genèse, qui eux aussi montrent la perte d'innocence des humains.



Bertrand Bergeron nous mène ensuite en terre de légendes, au royaume du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le berceau de plusieurs personnages fabuleux, d'Alexis le Trotteur au cochon bleu du lac Kénogami en passant par le sasquatch ! L'auteur analyse le légendaire saguenayen et jeannois en faisant ressortir sa structure, ses figures imposées et ses thèmes obligés.

Geneviève Ouellet enchaîne avec quelques figures légendaires de la belle région de la Côte-du-Sud, là où non seulement souffle la brise du fleuve, mais aussi le parfum de la coureuse de grèves et les foudres de l'Anse aux Sauvages.

C'est une conteuse, **Arleen Thibault**, qui prend ensuite la parole pour dire les beautés et les défis que présente le conte. Elle traite de son expérience de conteuse professionnelle, de ses inspirations et de ses prestations devant différents publics, devant qui elle s'efforce de « faire crépiter une force de parole qui rassemble les gens comme un feu ».

Je vous invite ensuite (**Chantale Gingras**) à entreprendre un *pellerinage* au pays du désormais célèbre conteur Fred Pellerin, dont j'étudie le personnage et les conteries, et avec lequel j'ai eu l'immense plaisir de m'entretenir. Vous trouverez en fin d'article l'entrevue exclusive qu'il a eu la gentillesse de m'accorder.

Petronella van Dijk nous entraîne ensuite sur la route des festivals et nous fait découvrir tous les passionnés du conte et de la légende qui portent la parole conteuse dans tous les coins du Québec.

Ensuite, **Christian-Marie Pons** illustre le rôle prépondérant qu'ont joué depuis dix ans les éditions Planète rebelle, qui les premières ont diffusé le conte oral à travers leurs livres-disques, faisant du coup connaître au public québécois les conteurs et conteuses d'aujourd'hui.

Puis, **Jennyfer Collin** clôt le dossier par une étude de deux contes de Jacques Ferron et les soumet au modèle narratif de Vladimir Propp, afin de voir si le genre et la narrativité entretiennent une relation dynamique, et si les contes littéraires contemporains intègrent toujours les 31 fonctions dégagées autrefois par le chercheur russe.

Vient ensuite le point de vue d'**Yvan Bienvenue**, qui traite du phénomène du conte urbain et du rôle de premier plan qu'il a joué dans son développement.

Bonne lecture et bonnes découvertes !



Fred Pellerin